

Intervention 1 :

Le sport, un reflet de la mondialisation

Comment le sport peut-il être révélateur de la mondialisation, comment le sport est-il le reflet de la société ?

Loïc Ravenel, maître de conférences en détachement au centre international des études du sport à Neuchâtel (Suisse). Spécialiste des liens sport et mondialisation, il a participé à la rédaction d'un *Atlas du sport mondial. Business et spectacle : l'idéal sportif en jeu* (Gillon P., Grosjean F., Ravenel L.), Paris, Autrement, 2010.

www.football-observatory.com

Loïc Ravenel a notamment travaillé des cartographies dans le monde du football (ex : cartographie de l'origine des joueurs de premier league).

Son idée principale est d'utiliser le sport comme un moyen de faire passer des idées géographiques.

Comment le sport peut-il être une entrée pour entrer et comprendre la mondialisation ?

Le sport est le seul événement suivi mondialement (exemple : finale de la coupe du monde de football)

Outils conceptuels utilisés : diffusion spatiale, mondialisation, centre/périphérie, nouvelle division internationale du travail (production de sportifs), régionalisation, géopolitique

I) Les principales étapes de la mondialisation sportive

A) L'Europe invente le sport moderne et domine le monde

Le foyer de naissance du sport moderne se situe en Angleterre (football, rugby) ou ailleurs en Europe (gymnastique et handball en Allemagne).

Il existe deux autres foyers en Amérique du Nord (Basket-ball 1891, Base-ball, une réinterprétation du cricket, crosse, football américain, hockey sur glace codifié au Canada). Les sports américains sont assez peu diffusés dans le monde à l'exception du basket. Le système professionnel américain du sport n'est pas destiné à

l'exportation ou à éduquer les masses comme les arts martiaux. Il s'agit là d'une version mercantile du sport (importance du professionnalisme et des paris).

Dès la fin du XIX^e-début du XX^e siècles, les sports britanniques se diffusent dans l'empire.

Il existe un troisième foyer de diffusion sportive, celui des sports japonais (judo, jujitsu).

Au début du XX^e siècle, on assiste à une diffusion du sport de la « Triade » au reste du monde (exemple : dans les colonies). Le sport est alors partie prenante du système politique de l'époque.

B) L'intégration mondiale des institutions sportives

Les institutions sportives internationales telles que le CIO ou la FIFA sont anciennes. La FIFA a été créée en 1904 : elle est une des seules institutions internationales qui fonctionne réellement (et sur un système de démocratie participative, les Fidji y ont autant de poids que l'Allemagne dans les votes par-exemple).

Cette construction a été concomitante de la mise en place des États-nations.

Elle répond à la nécessité de discussion pour aboutir à des règles sportives communes permettant l'organisation de compétitions internationales.

Il en va de même de la diffusion des Jeux Olympiques, si l'on étudie des cartes des JO de 1912 à Stockholm on se rend compte qu'y sont présents essentiellement des pays du Nord colonial, en 1936 à Munich on assiste à l'arrivée de l'Amérique latine, puis en 1972, encore à Munich, de pays d'Afrique et d'Asie. Enfin, en 2008 à Pékin des pays du monde entier sont présents.

Malgré la diffusion à l'ensemble du monde, ce sont toujours les plus riches et les plus anciens qui gagnent le plus de médailles. L'Afrique est quasi absente des palmarès.

Des cartes des pays qui sont des puissances complètes montrent leurs compétences dans plusieurs disciplines (exemple : la France espère 80 médailles aux prochains JO de Paris 2024).

Mais il existe aussi des puissances sportives moyennes (exemple : Algérie) ou faibles (exemple : Andorre).

La diffusion du sport dépend de l'ancienneté de la pratique, de l'existence d'une concurrence, des besoins d'équipements ou d'accessoires spécifiques, de conditions géographiques particulières (exemple : neige, eau), de traditions sportives historiques (exemple : difficile diffusion du football aux États-Unis), ou encore de facteurs culturels (impossible diffusion du rugby en Inde car c'est un sport de contact).

C) De nouveaux espaces à conquérir ?

Il existe de nouveaux espaces conquis par les sports en lien avec l'urbanisation de la population ainsi qu'avec sa littoralisation : on assiste à un processus de

« beachisation » des sports (football, volley, rugby), mais aussi dans des salles (indoor), dans les rues selon des logiques de transgression des milieux (exemple : street golf).

Par ailleurs, on peut observer un nouvel espace de développement du sport avec le développement du « e-sport » (exemple : l'île de Wuhu de la Wii). La cartographie des serveurs et des joueurs reflète elle aussi l'évolution de la mondialisation (prédominance de l'Asie dans ce domaine).

On assiste ainsi à l'apparition de nouveaux terrains de sport aujourd'hui dans le sport moderne.

II) Les acteurs du système mondial

A) Les États : la maille spatiale essentielle

Dans la vision de départ de Coubertin des Jeux Olympiques modernes en 1896, il n'est pas question d'États, mais de sportifs.

Aujourd'hui, on pourrait imaginer des compétitions privées entre les FTN (internes aux GAFA) ou bien par grandes religions.

Mais en fait, on retombe toujours sur la nation comme fédérateur d'identité (exemple : regarder les matches de la France pendant la coupe du monde de football).

Le sport est présent dans beaucoup d'États qui ne sont pas officiellement reconnus (exemples : San Marin, Kiribati) ou au contraire des États existants n'ont pas d'équipe nationale (exemple : Vatican).

Le sport a essayé d'être indépendant de la politique, mais il n'y a plus d'équipe nationale aujourd'hui si l'Etat n'est pas reconnu par l'ONU (exemple : Crimée).

Il existe cependant des associations telle la CONIFA (confédération des associations de football indépendantes) créée en 2013 qui regroupe des fédérations des pays non affiliés à la FIFA (exemples : Occitanie, Chypre Nord, Kurdistan, Groenland, Padanie). Y compris les DROM-COM ont des statuts spécifiques (exemple : la Martinique peut jouer dans la CONCACAF ou Tahiti en Océanie)

La principale stratégie des États est d'être visibles par le sport (exemple : les îles Marshall aux JO).

Il existe également des stratégies de niche, de spécialisation dans un sport (exemple : les sprinteurs jamaïcains), ou des stratégies d'affirmation de sa puissance (exemple : Etats-Unis 121 médailles aux JO de Rio en 2016)

En revanche, les stratégies de boycott des compétitions ne fonctionnent plus aujourd'hui.

B) L'inexorable montée des acteurs économiques

Les médias ont une grande importance dans le choix des horaires de diffusion des épreuves (exemple : Mickaël Phelps nageait à midi aux JO de Pékin en 2008).

Un des paradoxes de la mondialisation réside dans le fait que les spectateurs regardent plutôt leur équipe ou sportif national.

C) Les sportifs, symboles de la mondialisation (ex : Federer, Zidane)

Zinedine Zidane est une icône mondiale. Il est reconnu dans le monde entier, le « coca-cola du foot ». Il en va de même pour Ronaldo ou Messi.

C'est un sportif itinérant, on peut le voir à Madrid, Paris, Dubaï.

Il est en même temps un représentant national.

Les Français, les Russes et les Américains sont les pays qui naturalisent le plus de sportifs. Il y a aussi beaucoup de Français qui jouent pour le Maroc ou l'Algérie.

Lors des matches de qualification pour la coupe du monde 2018, 210 joueurs français ont joué pour des équipes étrangères (exemples : Sénégal, Comores, Mali). Est-ce qu'il faut réguler ce phénomène, et si oui comment ? En rugby, l'intégration de sportifs étrangers est possible s'ils ont passé 5 ans dans le pays.

III) Les sports : mondialisation ou régionalisation ?

A) Le football, seul sport mondial ?

On joue à peu près partout au football. Les Terra incognita du football comme l'étaient les Etats-Unis sont terminées. Malgré tout, il existe une variété de situations et de niveaux de pratique selon les Etats.

L'Uruguay est le premier pays producteur de footballeurs au monde. C'est un pays de seulement 3 Millions d'habitants, mais il a été deux fois champion du monde.

Le championnat indien est encore fragile, l'Inde participe au jeu du Commonwealth.

Les Chinois voudraient la coupe du monde 2030. Mais ce n'est pas sûr qu'ils l'obtiennent, il faut d'abord avoir une certaine ancienneté de la pratique de ce sport dans le pays.

B) La déclinaison des pratiques régionales

Certains sports sont plutôt localisés (exemples : cricket ou sports américains)

Le cricket et le rugby sont diffusés dans l'aire géographique et culturelle du Commonwealth.

Le sport reste conditionné par des phénomènes culturels et sociétaux très forts.

Le lien entre les bases militaires américaines et la diffusion du base-ball est très net (exemples : Japon, Corée).

De nouveaux sports comme le Kabaddi, un sport indien, font aussi leur apparition. « Retour vers le futur ? » et si l'Inde diffusait son sport à l'ensemble du monde ? En fait les pays où l'on y joue sont ceux où la communauté indo-pakistanaise est importante. (exemple : voir la vidéo « kabaddi Highlights » sur youtube).

Le sport et sa diffusion sont liés aux conditions géopolitiques du pays dans lequel il naît. De même, on assiste à une évolution des sports, notamment en ce qui concerne leurs règles. On assiste aussi à une numérisation du sport qui pose de nouvelles questions.

L'e-sport ou gaming :

- Comment ça marche ?
- Que dit l'institution (est ce qu'on l'intègre aux JO par-exemple) ?
- Est-ce que c'est du sport (idem pour les échecs) ?

Les équipes de football créent leurs propres équipes d'e-sport. C'est aussi une question de générations, les jeunes s'y intéressent plus. Il peut y avoir une évolution de la pratique sportive. L'e-sport sera peut-être davantage développé quand les déplacements seront plus compliqués.

Il peut y avoir une intégration du live des trainers (tapis de courses) dans l'épreuve sportive (exemple : zwift plate-forme de vélo virtuel).

Les choix du public peuvent aussi faire évoluer le sport, le ski cross a par-exemple été intégré aux Jeux Olympiques après les x-games. Aujourd'hui, il en existe des compétitions nationales dans lesquelles s'engagent des équipes professionnelles.

Le sport évolue enfin par l'internationalisation des investisseurs. Des clubs sont rachetés par des investisseurs étrangers. Ou est-ce qu'il y a un désamour des populations locales pour leurs équipes ? A Leicester, le public était attaché au propriétaire du club, un milliardaire thaïlandais, décédé l'an dernier, qui avait amené le club a remporté la premier league en 2016. Cela dépend de la stratégie du propriétaire, il n'y a pas de règle établie.

Une des manières pour les Etats-Unis, la Chine ou encore le Qatar de participer au business du football est de racheter des clubs car sinon ils ne bénéficient pas de sa manne. L'Europe domine toujours le football mondial. La Major league soccer se développe beaucoup aux Etats-Unis. Aujourd'hui au niveau de la Ligue 1 française on assiste à une attraction régionale de joueurs d'Amérique du Sud qui ont pour objectif la Coupe du monde 2026 aux Etats-Unis.